

"82.) Oui, dit-il encore, il y a  
 "au dedans de nous une divine  
 "clarté : un rayon de votre face, ô  
 "Seigneur, s'est imprimé en nos  
 "âmes. C'est là... la première  
 "raison qui se montre à nous par  
 "son image." (*Sermon sur la*  
*mort.*)

"Dieu, disait encore un autre  
 "grand esprit, Dieu est un océan  
 "de lumière, dont nous n'avons  
 "reçu que des gouttes." Ce mot  
 de Leibnitz me rappelle la parole  
 du prophète, qui, s'adressant à  
 Dieu, lui disait : "Votre rosée,  
 "Seigneur, est une rosée de lu-  
 "mière ; *Ros lucis, ros tuus.*"

Toute la lumière, toute la science philosophique, est renfermée dans ces admirables paroles de Bossuet, commentant la verset de St. Jean : *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* "La vraie lumière, la lumière éternelle qui illumine tout homme venant en ce monde, c'est le soleil des intelligences ; tout œil, toute intelligence la voit, et ils ne verraient rien s'ils ne la voyaient pas, puisque c'est par elle et à la faveur de ses purs rayons qu'ils voient toute chose : comme le soleil sensible éclaire tous les corps, de même ce soleil des esprits éclaire toute raison. Toutes les vérités, tous les premiers principes, toutes les idées, toutes les lois éternelles sont des rayons communiqués, fractionnés, reflétés de ce divin soleil."

C'est dans sa lumière et à la faveur de ces divines clartés que la raison et la conscience de l'homme subsistent.

C'est là que la raison de l'homme voit Dieu et ses perfections infinies, la loi naturelle, la distinction entre le bien et le mal, la sagesse, la vertu, le devoir, la justice, la beauté, les lois immuables des nombres, des raisonnements, etc., c'est-à-dire la théodicée, la métaphysique, la psychologie, les règles de la logique et de la morale, en un mot la philosophie tout entière.

Pour résumer tout ceci : la lumière philosophique, c'est donc la lumière divine communiquée à l'homme : dans ce rayon actif, puissant, pénétrant, qui est l'énergie essentielle de la raison naturelle, sa puissance de voir, de saisir, de comprendre ; dans les idées éternelles, c'est-à-dire dans les grands rayons de vérité, qui sont le fond et l'illumination de la raison naturelle, le foyer de la lumière, et sont en même temps les premiers principes, les lois et les règles primordiales de toute science ici-bas.

Tout cela est merveilleusement dit par saint Jean à la première page de son Évangile : *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.* On ne saurait trop relire cette page sublime et se pénétrer de sa lumière.

† FÉLIX.

Evêque d'Orléans.

*A continuer.*

— Le Correspondant.